

GABRIEL DEBRAY

Pour le spectacle T'es où ? - Comédien, metteur en scène de Paris

J'Mag #72 (30/09/24 — ITW du 11/09/24) www.j-mag.fr



© Thierry Dubreuil

Tout simplement, pour débiter, pourriez-vous vous présenter ?

J'ai une formation de comédien puis je me suis orienté assez rapidement vers la mise en scène. J'ai assisté dans les années 90, plusieurs metteurs en scène professionnels reconnus, comme Joël Jouanneau, Michel Raskine, et Christian Schiaretti. J'avais déjà réalisé en 1987 une mise en scène, *Phèdre* de Yannis Ritsos, qui m'avait confirmé que la mise en scène était ma voie, d'où l'importance pour moi de travailler en tant qu'assistant à la mise en scène. Après, je me suis lancé dans mes propres créations en tant que metteur en scène à l'écoute des bruits du monde. J'ai dirigé durant 23 ans, de 2001 jusqu'en juin 2024, Le Local, un lieu de création, d'action culturelle, d'éducation populaire et de pratiques artistique, dans le quartier de Belleville, dans le 11^e arrondissement. Aujourd'hui, metteur en scène indépendant, je pars avec la Cie Ombre en lumière sur des chemins de traverse avec le spectacle *T'es où ?*, interprétée par la comédienne Chantal Pétillet.

Au niveau création, quelles sont vos références, influences et sources d'inspiration ?

Les sources d'inspiration, il y en a plusieurs. La principale c'est Peter Brook avec l'espace vide de la représentation et sa recherche de la simplicité. J'ai eu la chance d'assister à plusieurs de ses mises en scène, de la *Conférence des Oiseaux*, en passant par *La tragédie de Carmen*, *La Cerisaie* et *Le Mahabharata*. Il m'a profondément inspiré par son économie quant aux moyens scéniques. C'est la force du verbe, de la place de l'acteur sur le plateau, où le spectateur crée son imaginaire qui est à l'œuvre pour moi. Jean Vilar m'a aussi beaucoup inspiré.

Pourriez-vous présenter votre nouveau spectacle ?

Ce spectacle est né en plein confinement, en 2020. Dans ma vie personnelle et professionnelle, je m'interrogeais sur ma place : ma place dans la famille, ma place en tant que père. Dans le spectacle vivant, nous étions tous des acteurs dépossédés de nos rôles. Je devenais une personne « non essentielle ».

Et puis aussi, est-ce que j'allais continuer à vivre à Paris ou aller vivre ailleurs ?

Toutes ces questions sur la place, le déplacement, le remplacement, m'ont énormément frappé et je sentais que je n'étais pas le seul à traverser ces questionnements. J'eus l'intime conviction que le thème de la place était universel, posant des questions intimes, politiques, et toujours singulières. J'ai donc décidé de travailler sur ce thème, avec Chantal Pétillet, qui est la comédienne et l'interprète du spectacle.

J'ai emprunté une autre démarche de travail qu'habituellement, puisque nous avons écrit la pièce ensemble, au plateau à partir d'improvisations. Un personnage a surgi de tous ces questionnements. Chantal a apporté, par sa personnalité, sa créativité, son imaginaire, nourriture au personnage à travers des situations que je lui ai proposées ou qu'elle même me proposait.

Cette collaboration est le fruit d'une confiance mutuelle depuis le spectacle que j'ai mis en scène : *Un amour sans résistance*, pièce de Gilles Rozier, écrite à partir de son roman éponyme, où Chantal jouait le seul en scène dans sa version féminine.

Les représentations ont lieu au 100ecs (*Etablissement Culturel et Solidaire*) dans le 12^{ème} à Paris en octobre. : vendredi 4, samedi 5, lundi 7, mercredi 9, et jeudi 10, à 20h00.

Le 100, Etablissement Culturel et Solidaire. 100 rue de Charenton 75012 (*tout près du marché d'Aligre*).

Ensuite, *T'es où ?* sera joué à nouveau dans le 12^e arrondissement, au théâtre de l'Opprimé, du mercredi 9 au dimanche 13 avril 2025.

Ce spectacle a été joué dans différents types de lieux (*places publiques, théâtres, appartements...*) et devant différents publics (*adolescents collégiens, agriculteurs...*). On s'est rendu compte que, quels que soient les situations, ce spectacle convoque l'intime chez chacun et permet l'échange

À côté, justement, de cette pièce, est-ce que vous avez d'autres projets ?

La collaboration sur l'écriture avec Chantal m'a paru tellement congruente que j'ai décidé de faire un diptyque avec elle, cette fois sur la question de la perte. On peut penser au deuil, on peut penser à la perte de la mémoire... le personnage interprété ne sera pas quelqu'un qui sera livré à lui-même comme dans *T'es où ?*, mais une comédienne qui sur la fin de sa vie, va à la fois à travers sa mémoire, la reconstitution de son histoire nous témoigner que derrière la perte et le renoncement il y a inévitablement quelque chose à gagner.

Comme dans *T'es où ?*, il s'agit de déployer un fil narratif qui permet des associations multiples et une compréhension universelle des problématiques comme la place de chacun et de la difficulté de transcender la perte.

Que pensez-vous de l'évolution de la culture au niveau théâtre depuis le Covid ?

Je l'ai ressenti clairement quand je dirigeais le théâtre Le Local. Cela a été difficile pour remobiliser les gens pour se retrouver ensemble.

La force du théâtre c'est de se réunir autour d'une œuvre pour une émotion partagée.

D'après votre parcours et votre expérience, auriez-vous un ou plusieurs conseils à donner à un jeune comédien qui débiterait aujourd'hui ?

Travailler sur son texte de la façon la plus simple qui soit, la plus concrète qui soit, d'être au plus proche des mots, et de les laisser parvenir en soi. De ne pas chercher tout de suite à donner du ton, ou de vouloir donner tout de suite une interprétation, mais de se laisser envahir petit à petit par le texte dans son apprentissage, dans sa profération, dans le fait de le dire. Le texte dans son parcours émotionnel, qui va petit à petit infuser, presque à son insu. Il ne faut pas vouloir tout de suite être dans le plein. Il faut être dans le creux, il faut accueillir.

Quelle est, selon vous, la définition du mot "artiste" ?

Quand j'étais comédien, j'étais un interprète de l'œuvre, c'est la même chose en tant que metteur en scène qui révèle l'œuvre avec son interprétation. Aujourd'hui, avec *T'es où ?* je découvre comment ex nihilo s'invente un univers, une création de A à Z qui fait œuvre. C'est ça pour moi être un artiste.

Est-ce que vous voyez éventuellement une notion avec un lien avec le terme artisan, au sens de création, conception, fabrication ?

Il y a une humilité que j'aime dans l'artisanat. Au théâtre, c'est un travail commun de tous les corps de métier : manuels, intellectuels, qui le constituent. Pour moi le théâtre, c'est bien de l'artisanat, oui... même si sa vocation est artistique puisque qu'elle, mobilise et sollicite les émotions au travers d'un regard d'un ou d'une artiste

Pour conclure : auriez-vous un ou plusieurs messages à transmettre à nos lecteurs pour leur donner envie de vous découvrir ou de vous redécouvrir, et de venir voir la pièce ?

Avec *T'es où ?* je souhaitais par l'intime, par les émotions, ouvrir du sens pour réveiller notre part d'humanité et permettre à chacun de ressortir plus riche qu'il est en est venu, en repartant avec des petits cailloux dans sa besace.

Plus d'infos :
Facebook : Gabriel Debray